

Dynamiques démographiques dans le Pays de Rennes

ÉVOLUTIONS RÉCENTES ET PROJECTIONS

SYNTHÈSE

Depuis maintenant plusieurs décennies, la croissance démographique du Pays de Rennes ne faiblit pas. Elle s'inscrit dans la dynamique positive des villes de l'Ouest et du Sud-Ouest, qui trustent le podium des plus fortes croissances démographiques nationales depuis plus de vingt ans.

À horizon 2040, d'après le scénario central, le Pays de Rennes compterait 671 000 habitants, soit 130 000 habitants de plus qu'aujourd'hui, dont la majeure partie serait issue de son solde naturel. La quasi-totalité des territoires bretons gagnerait de la population, mais comme dans les années passées, la croissance serait plus forte à l'Est, et en particulier dans le Pays de Rennes. Autre défi de taille, commun à l'ensemble des territoires et inéluctable, la population du Pays de Rennes vieillirait fortement : +34 000 seniors d'au moins 75 ans d'ici 2040 (11 % de la population, contre 7 % aujourd'hui). Cette hausse des seniors

serait moins marquée dans le Cœur de Métropole que dans le reste du Pays de Rennes.

Autre impact du vieillissement de ces classes d'âges nombreuses du baby-boom, qui auront plus de 65 ans en 2040, la population en âge de travailler va diminuer dans de nombreux territoires bretons, notamment dans le Centre-Bretagne. Ce n'est pas le cas dans le Pays de Rennes où toutes les classes d'âges connaîtraient une hausse de leur population à horizon 2040, et ce, quel que soit le scénario. Il compterait dans le scénario central près de 57 000 actifs de plus qu'en 2018, soit une hausse de +0,9 % par an (contre +0,3 % par an en moyenne bretonne).

Dernier enseignement de cette étude, la croissance démographique devrait s'atténuer au fil des ans, tout comme le nombre de ménages supplémentaires, ce qui devrait diminuer le besoin en nouveaux logements à partir de 2030.

UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DE PLUS EN PLUS SOUTENUE DANS LE PAYS DE RENNES CES DERNIÈRES ANNÉES

Entre 2013 et 2018, plus de 6 500 habitants supplémentaires chaque année dans le Pays de Rennes

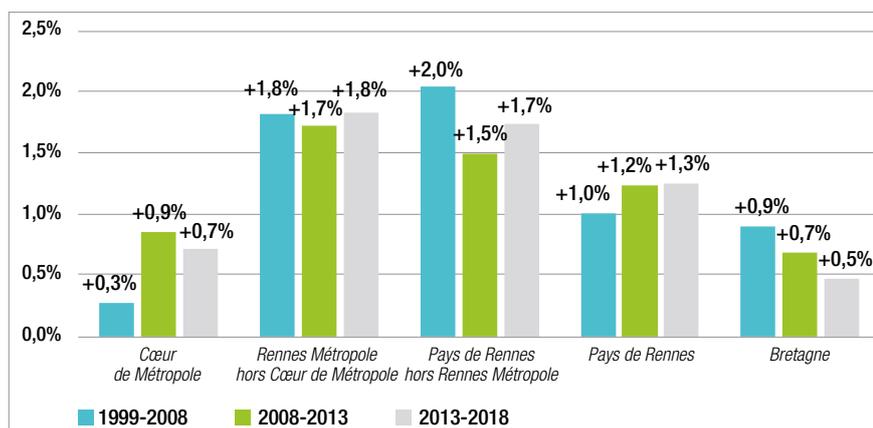
Au 1^{er} janvier 2018, le Pays de Rennes compte 541 400 habitants, concentrant 16 % de la population bretonne. Il a gagné 32 600 habitants par rapport à 2013, soit une croissance annuelle de 1,3 %. Pour comparaison, la croissance est de +0,5 % par an sur la période en Bretagne, et de +0,4 % en France Métropolitaine.

Ce dynamisme démographique du Pays de Rennes s'inscrit dans une tendance nationale qui allie un phénomène de métropolisation (croissance de grandes villes) et d'attractivité des régions de l'Ouest (l'axe Rennes Nantes, Bordeaux Toulouse, Montpellier, cinq métropoles qui alternent sur le podium des plus fortes croissances démographiques) qui cumulent les atouts : cadre de vie, proximité du littoral, pôles d'emplois dynamiques, offre d'enseignement supérieur.

Dans le Pays de Rennes, cette dynamique s'est accélérée par rapport aux années 2000. Dans le même temps, elle s'est ralentie en moyenne bretonne. Cette accélération s'explique par le regain de croissance du cœur de Métropole à partir de 2008.

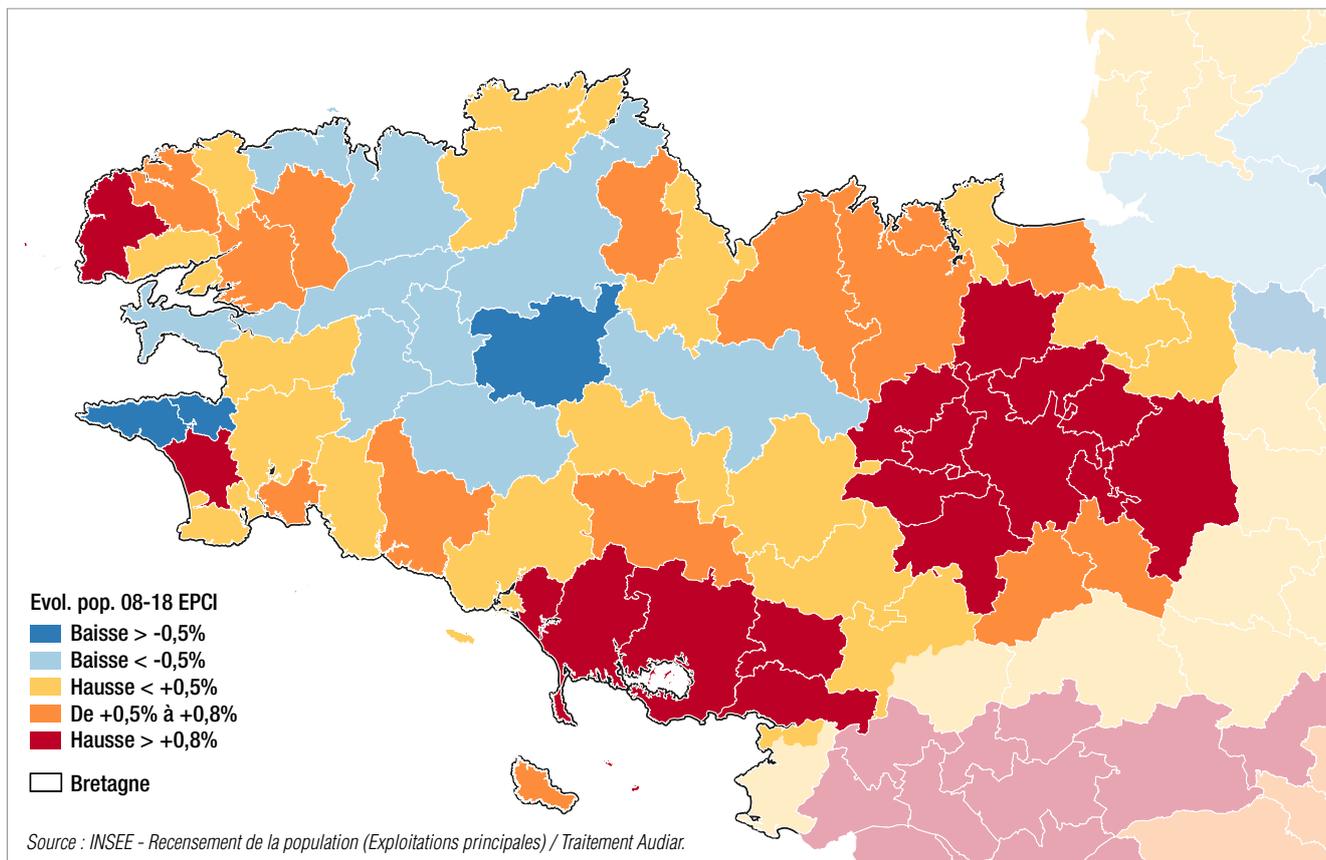


ÉVOLUTION DES TAUX DE CROISSANCE ANNUELS MOYENS



Source : INSEE - Recensement de la population (Exploitations principales) / Traitement Audiar.

TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN ENTRE 2008 ET 2018 PAR EPCI BRETON



Toutefois, ce sont les communes de Rennes Métropole hors cœur de Métropole et les autres EPCI du Pays de Rennes qui continuent à observer le plus fort dynamisme démographique. Entre 2008 et 2018, les CC Pays de Châteaugiron et Val-d'Ille – Aubigné sont les 2 EPCI bretons connaissant la plus forte croissance démographique (+1,7% par an). Plus globalement, tous les EPCI de l'aire d'attraction de la Métropole rennaise connaissent un fort dynamisme démographique sur la période. C'est également le cas du littoral morbihannais, et, dans une moindre mesure, sur le reste du littoral sud-breton et autour de la Métropole brestoise. A contrario, les territoires ruraux du Centre-Bretagne perdent de la population.

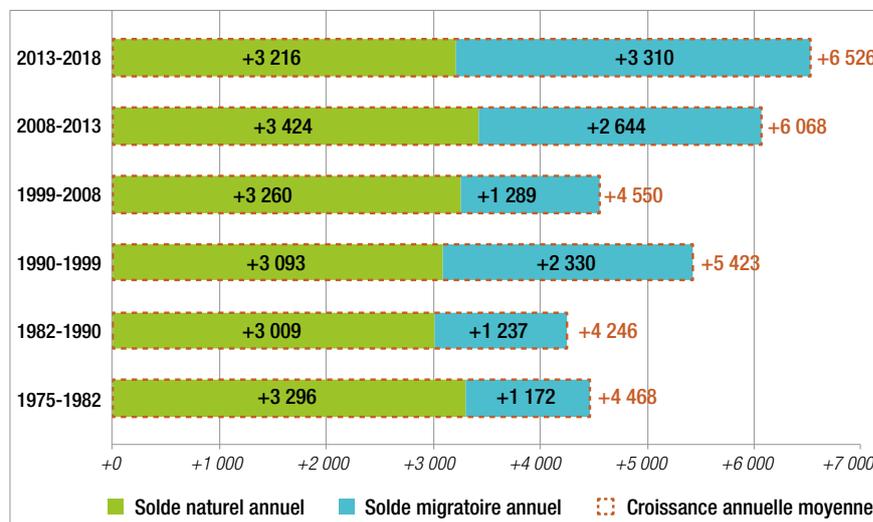
Un solde naturel stable depuis le milieu des années 70

L'évolution du solde migratoire du Pays de Rennes explique l'accélération de sa croissance démographique ces dernières années par rapport au début des années 2000 : il a été multiplié par 2,5 entre 1999-2008 et 2013-2018, tandis que son solde naturel est relativement stable depuis le milieu des années 70. Toutefois, le dynamisme du

Pays de Rennes, ces 5 dernières années, est autant porté par son solde naturel que par son excédent migratoire. Il a enregistré, en moyenne, chaque année, 3300 entrées de plus que de sorties sur son territoire, et 3200 naissances de plus que de décès. Le maintien du solde naturel dans le Pays de Rennes (alors qu'il diminue fortement en moyenne bretonne) s'explique par la jeu-

nesse de sa population. En 2018, le Pays de Rennes compte 70 seniors de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 18 ans, contre un indice de vieillissement de 101 en Bretagne. Au sein du Pays de Rennes, l'indice de vieillissement est plus élevé dans le cœur de Métropole (86), que dans le reste de la Métropole (64) et les autres EPCI du Pays (51).

ÉVOLUTION DE LA DÉCOMPOSITION ENTRE MOUVEMENT NATUREL ET MIGRATOIRE DANS LA CROISSANCE ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION DU PAYS DE RENNES



Source : INSEE - Etat-civil - Recensement de la population (Exploitations principales) / Traitement Audiar.

ENTRE 634 000 ET 696 000 HABITANTS DANS LE PAYS DE RENNES EN 2040

30 % de la croissance de la population bretonne entre 2018 et 2040 se concentrerait dans le Pays de Rennes

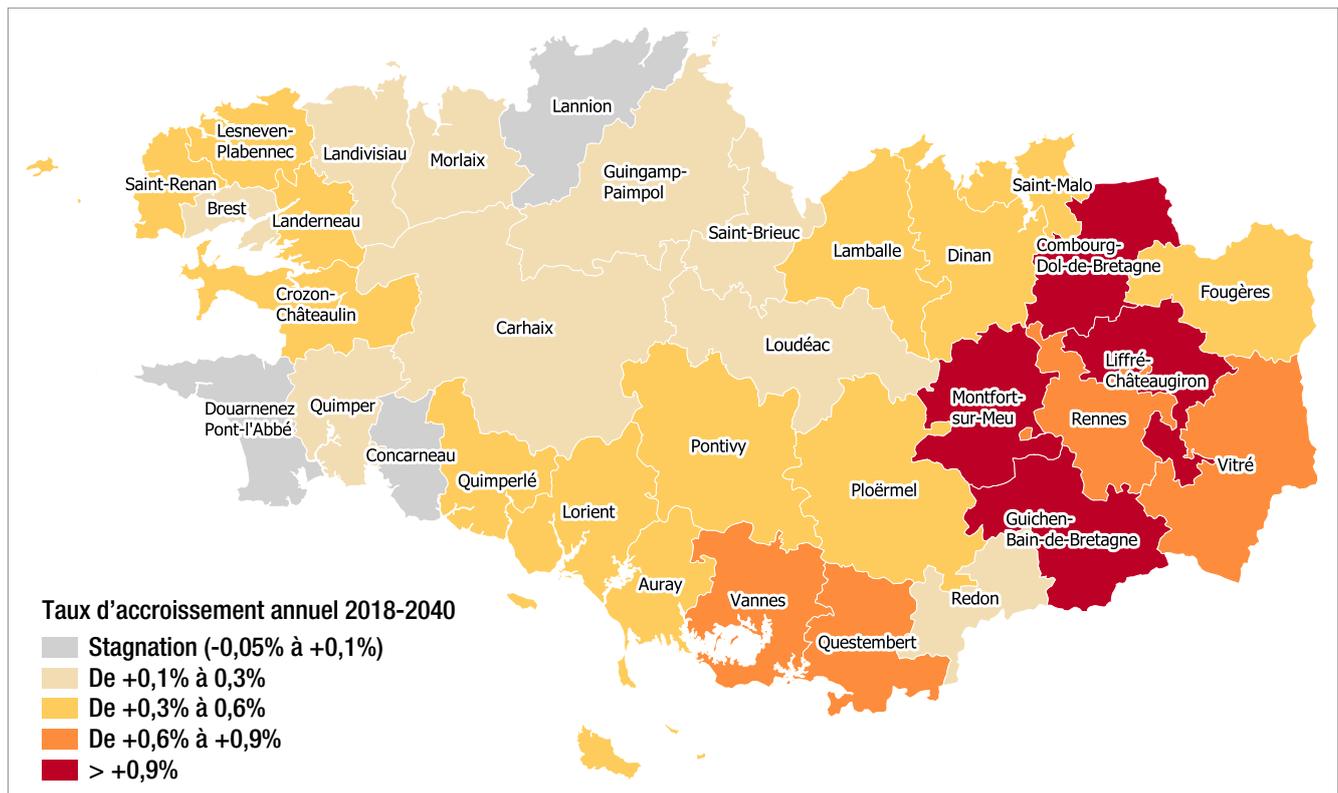
D'après le scénario central des projections Omphale de l'INSEE¹, plus de 671 000 habitants vivraient dans le Pays de Rennes à horizon 2040, soit une hausse de près de 130 000 habitants entre 2018 et 2040. La croissance du Pays de Rennes (+0,9% par an) s'inscrirait dans une dynamique régionale positive (+0,5% par an), plus marquée qu'en moyenne nationale (+0,3% par an). Au sein de la région, les territoires les plus dynamiques seraient les aires d'attraction des deux métropoles bretonnes (Rennes et, dans une moindre mesure, Brest), ainsi que le littoral morbihannais. A contrario, certains territoires de l'Ouest breton connaîtraient une relative stagnation de leur population (EPCI de Concarneau, Lannion, et Ouest cornouaillais). Enfin, les territoires du Centre-Bretagne verraient leur population croître de façon modérée (entre +0,1% et +0,4% par an).



© FRANCK HAMON / RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE

¹ Le scénario central de l'INSEE simule : une stagnation de l'indice conjoncturel de fécondité à partir de 2016, des gains d'espérance de vie parallèles dans les territoires d'analyse à ceux projetés au niveau national (atteinte d'une espérance de vie de 90,3 ans pour les femmes et 86,8 ans pour les hommes à horizon 2050), une déclinaison locale d'un solde migratoire français avec l'étranger de +70 000 par an, et le maintien des quotients d'émigration entre territoires français observés en 2013.

TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement Audiar.

LES SCÉNARIOS PROSPECTIFS ÉLABORÉS PAR LES AGENCES D'URBANISME BRETONNES

Les 4 scénarios s'appuient sur les mêmes hypothèses de fécondité et de mortalité que le scénario central de l'INSEE. Ils se différencient uniquement par les hypothèses de migrations résidentielles.

SCÉNARIO 1

« Contexte climatique renforcé, facteur de développement de la Bretagne »

Ce scénario se base sur un modèle de développement alternatif en réponse aux effets du changement climatique : réorientation de l'industrie et de l'agriculture, régulation urbaine renforcée (densification, moindre consommation foncière).

- Développement de l'emploi qui bénéficie à tous les territoires : réindustrialisation et diffusion (nouvelles filières, nouvelles technologies, petites unités...);
- Retour vers les pôles urbains des périurbains;
- Recherche d'une autre qualité de vie pour certaines familles qui s'installent dans l'arrière-pays.

SCÉNARIO 2

« Robotisation, digitalisation et accentuation de la métropolisation »

Suite au déclin de l'emploi dans l'industrie traditionnelle et agroalimentaire, l'économie se numérise et de nouveaux modes de travail se développent. Parallèlement, les métropoles bretonnes accroissent leur rayonnement, en se renforçant dans les domaines de la recherche et du tertiaire supérieur.

- Attractivité des universités et écoles des métropoles;
- Les métropoles bretonnes développent leurs fonctions supérieures;
- Baisse de l'emploi dans les pôles industriels;
- Littoral attractif pour les familles grâce au télétravail;
- Retour vers les pôles urbains des actifs et leur famille.

SCÉNARIO 3

« Renouveau industriel »

Le tissu industriel breton se renforce en s'appuyant sur les pôles déjà existants dans lesquels se développent les universités et des fonctions de recherche/innovation. La Bretagne présente une offre territoriale organisée autour des villes intermédiaires fortement identifiées.

- Attractivité de l'ensemble des pôles universitaires;
- Tous les pôles urbains bretons bénéficient du développement des fonctions métropolitaines;
- Renforcement du secteur industriel grâce à la spécialisation des pôles déjà existants.

SCÉNARIO 4

« Ralentissement économique »

La Bretagne subit sa situation périphérique : elle ne parvient pas à développer ses capacités d'accueil de population ni à développer de nouvelles filières économiques. Le littoral reste attractif pour les retraités locaux ou venants d'autres régions.

- Déclin des universités et écoles bretonnes;
- Baisse d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur pour les actifs;
- Le littoral reste attractif pour les retraités.

Les dynamiques démographiques connaissant une forte inertie, ces tendances lourdes devraient s'observer, quelles que soient les hypothèses d'évolution économique envisagées. Ainsi, l'INSEE a simulé en 2019 les impacts démographiques de 4 scénarios prospectifs contrastés, élaborés par les agences d'urbanisme bretonnes, et se basant sur des hypothèses différenciées de rayonnement universitaire, d'évolution du tissu économique et d'attractivité résidentielle (cf. encadré). Dans ces 4 scénarios, la population bretonne continuerait à croître à horizon 2040, et la croissance se concentrerait toujours dans les territoires autour de Rennes et Brest ainsi que sur le littoral morbihannais¹. De même, d'autres scénarios simulés par l'INSEE, se basant sur une baisse de la fécondité et/ou une baisse de l'espérance de vie projettent toujours une hausse de population pour la Bretagne à horizon 2040.

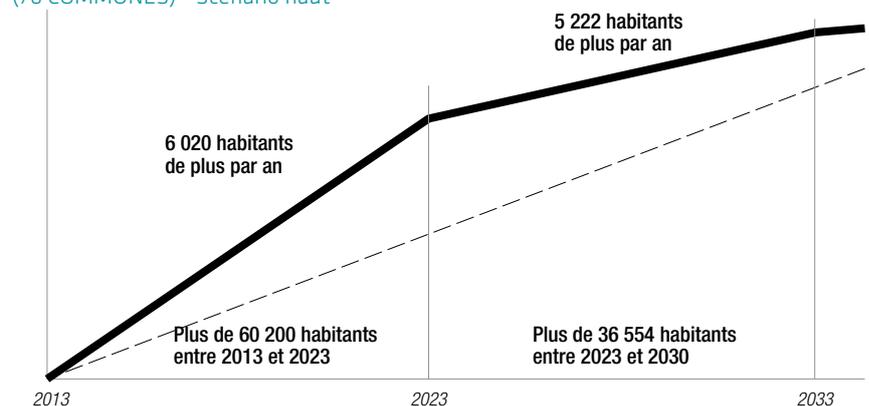
¹ INSEE Analyses n°90 : « En Bretagne, la population augmenterait d'ici 2040 quel que soit le scénario envisagé. »

Des objectifs du SCoT de 2015 en deçà du scénario central des nouvelles projections de population

En 2013, lors de la révision du SCoT, le Pays de Rennes avait imaginé son développement futur, et inscrit son projet de développement, sur la base des projections de l'INSEE datant de 2011. Il avait alors choisi le scénario, dit « haut », qui tablait sur un gain de popula-

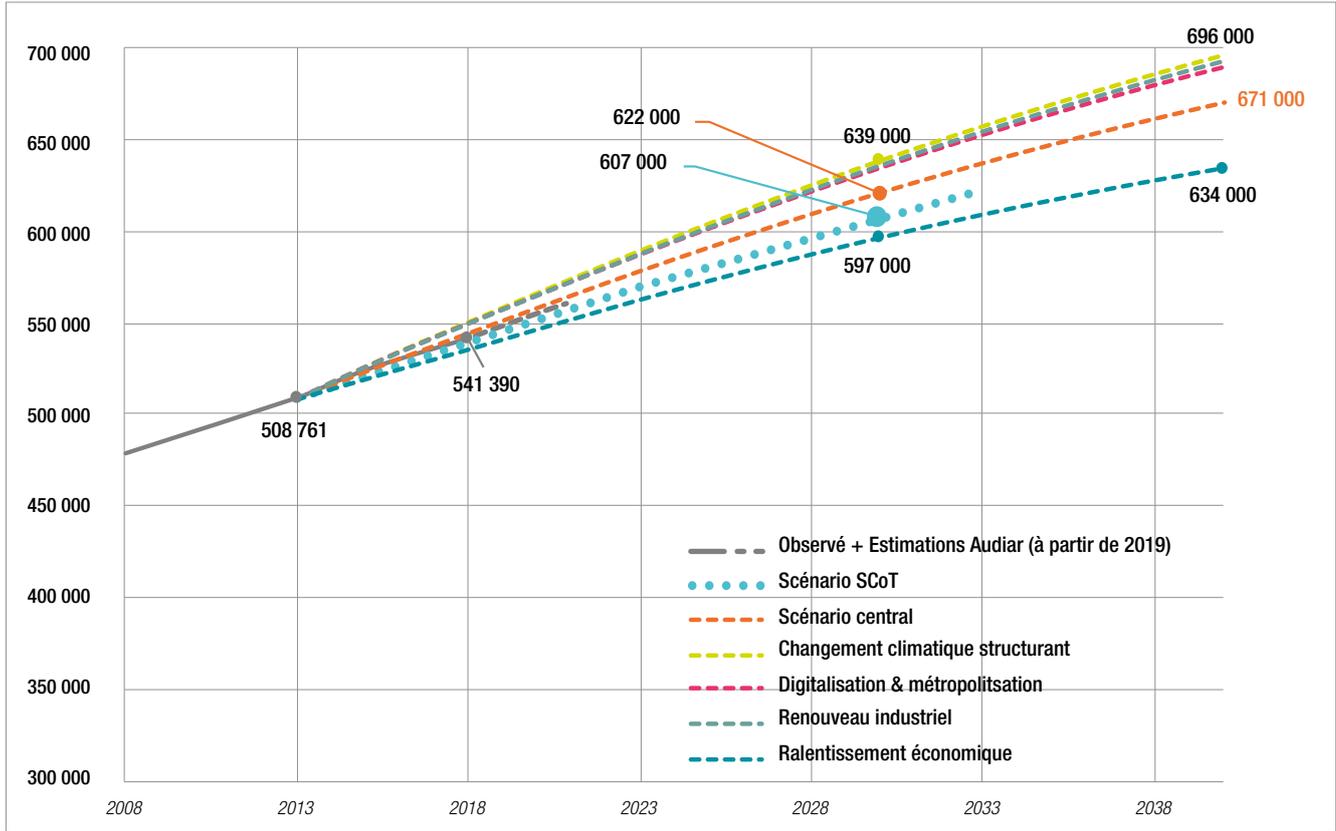
tion de 6 020 habitants par an, entre 2013 et 2023, puis de 5 222 habitants par an entre 2023 et 2030 (sur le périmètre du Pays en vigueur). Deux paliers de croissance avaient été identifiés, compte tenu d'une baisse prévisible de la contribution du solde naturel à la croissance de la population. Sur le nouveau périmètre du Pays de Rennes, cela correspondrait, en gardant les

CROISSANCE ANNUELLE DE LA POPULATION DANS LE PAYS DE RENNES (76 COMMUNES) - Scénario haut



Source : SCoT du Pays de Rennes - Rapport de présentation.

PROJECTIONS DE POPULATION DU PAYS DE RENNES À HORIZON 2040



Source : INSEE – Recensement de la population (Exploitations principales) - Omphale / Traitement Audiar.

mêmes trajectoires démographiques, à atteindre une population de 607 000 habitants à horizon 2030.

Or, depuis 2013, les populations légales fournies par l'INSEE ont légèrement dépassé les prévisions du SCoT : en 2018, le Pays de Rennes compte 541 390 habitants, soit 2 000 habitants de plus que la prévision du SCoT. Le scénario central des nouvelles projections de population table également sur une population plus élevée à horizon 2030 (622 000 habitants), que celle inscrite dans le projet de développement du Pays (607 000 habitants). Toutefois, les prévisions du SCoT restent dans la fourchette (basse) des 4 scénarios prospectifs : entre 597 000 et 639 000 habitants en 2030.

Un vieillissement marqué du Pays, notamment hors du cœur de Métropole

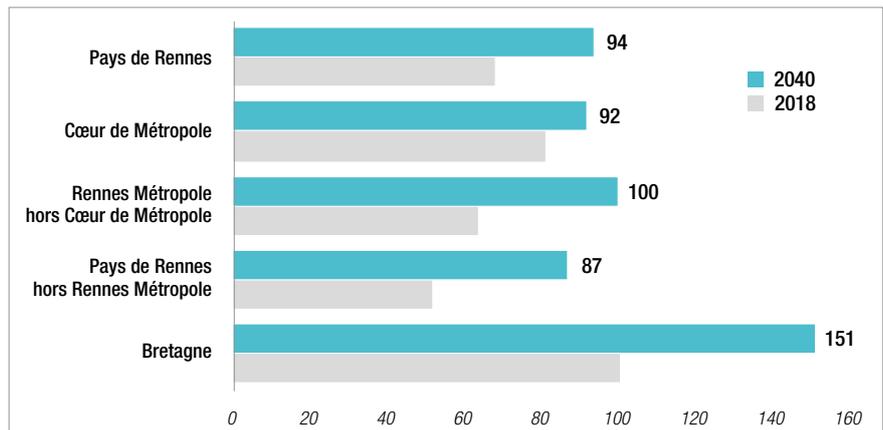
Selon le scénario central de l'INSEE, la Bretagne compterait 151 personnes de 65 ans et + pour 100 jeunes de moins de 18 ans à horizon 2040. Cet indice de vieillissement serait multiplié par 1,5 par rapport à 2018 (101). En hausse dans tous les territoires bretons, il serait multiplié au minimum par 1,3 (Métropoles de Rennes et Brest et dans

la CC de Fougères) et, au maximum, par 1,8 (CC de Pontivy, Redon et Landerneau). Là encore, l'inertie démographique serait importante : selon les scénarios, cet indice de vieillissement varierait en moyenne en Bretagne entre 147 et 156 à horizon 2040, soit un indice toujours multiplié par 1,5.

Le Pays de Rennes verrait également sur la période son indice de vieillissement être multiplié par 1,4. Toutefois, du fait de sa jeunesse actuelle, cet indice atteindrait seulement, selon les scénarios, entre 91

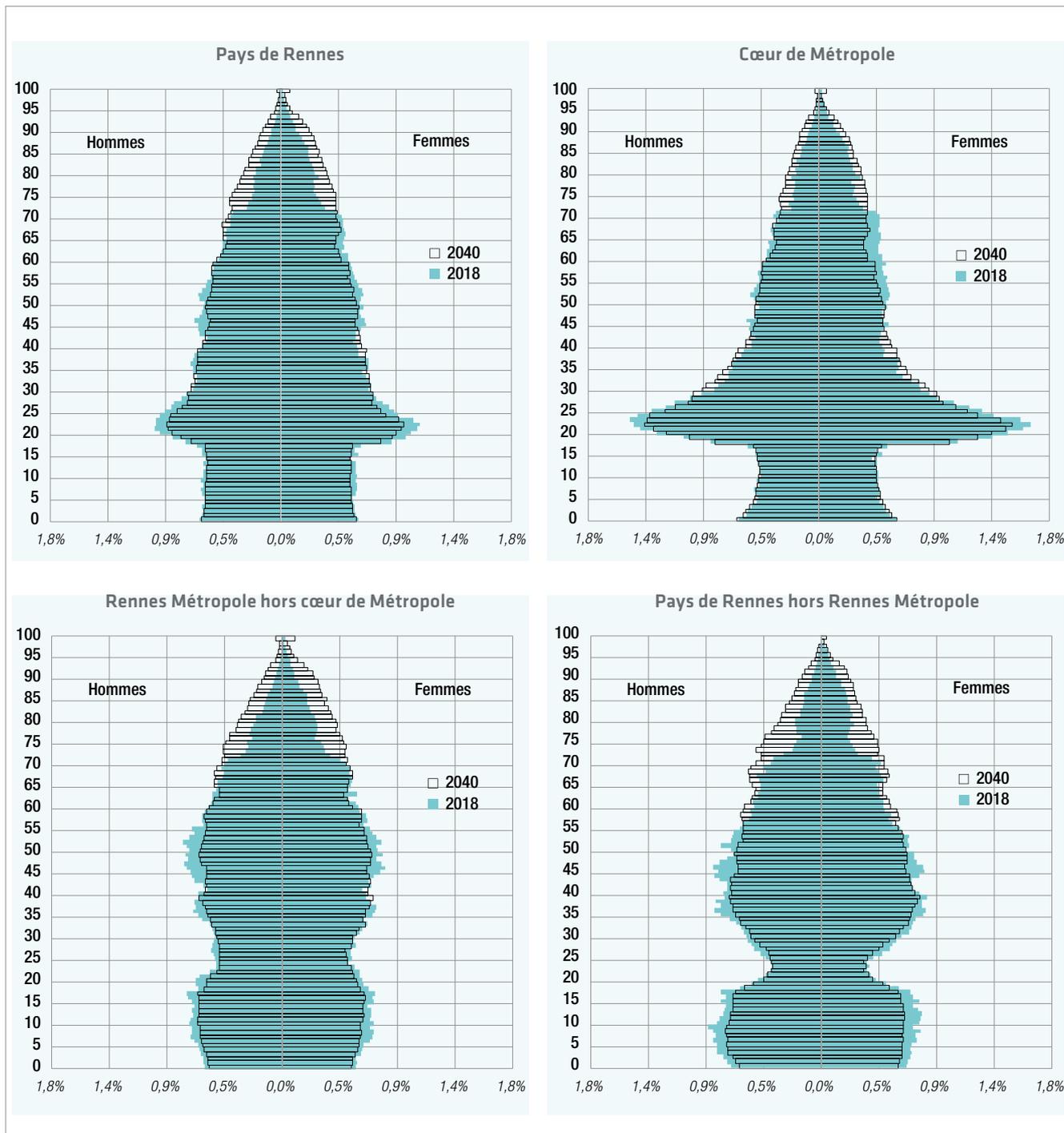
et 98 personnes de 65 ans et + pour 100 jeunes de moins de 18 ans en 2040. En volume, le Pays de Rennes concentrerait à lui seul 13 % de la hausse régionale des 75 ans et + : il compterait 34 000 personnes âgées d'au moins 75 ans supplémentaires en 2040 par rapport à 2018. Comme dans l'ensemble de la région, la hausse du nombre de 75 ans et + entre 2018 et 2040 est peu sensible au scénario : elle varierait, selon les scénarios, entre + 33 000 et + 35 000 dans le Pays de Rennes.

ÉVOLUTION DE L'INDICE DE VIEILLISSEMENT ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement Audiar.

ÉVOLUTION DE LA PYRAMIDE DES ÂGES ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement AudiAR.

Le vieillissement ne serait pas homogène au sein du Pays. Dans le scénario central, l'indice de vieillissement serait multiplié par 1,7 entre 2018 et 2040 en dehors de Rennes Métropole (comme en moyenne dans les couronnes de l'aire d'attraction rennaise), par 1,6 à Rennes Métropole hors cœur de Métropole, et seulement par 1,1 dans le cœur de Métropole. Toutefois, la population étant plus âgée aujourd'hui dans le cœur de Métropole, l'indice de vieillissement y atteindrait, en 2040, 92 seniors de plus de

65 ans pour 100 jeunes de moins de 18 ans, contre 87 seniors pour 100 jeunes de moins de 18 ans (entre 81 et 90 selon les scénarios) en dehors de Rennes Métropole. C'est à Rennes Métropole hors cœur de Métropole que cet indice serait le plus élevé à horizon 2040 (100).

En volume, c'est également à Rennes Métropole hors cœur de Métropole que la hausse du nombre de 75 ans et + serait la plus importante : + 17 000 en 22 ans (+136 %). Rennes Métropole hors cœur de Métropole

concentrerait ainsi près de la moitié de leur hausse dans le Pays de Rennes. Avec 10 000 personnes de 75 ans et + supplémentaires par rapport à 2018 (+53 %), le cœur de Métropole concentrerait 30 % de l'augmentation du nombre de 75 ans et + dans le Pays de Rennes. Enfin, avec 7 000 seniors de plus de 75 ans supplémentaires en 22 ans (+129 %), les EPCI hors Rennes Métropole concentreraient 20 % de leur hausse dans le Pays.

Une croissance du nombre d'actifs dans le Pays de Rennes, contrairement à de nombreux territoires bretons

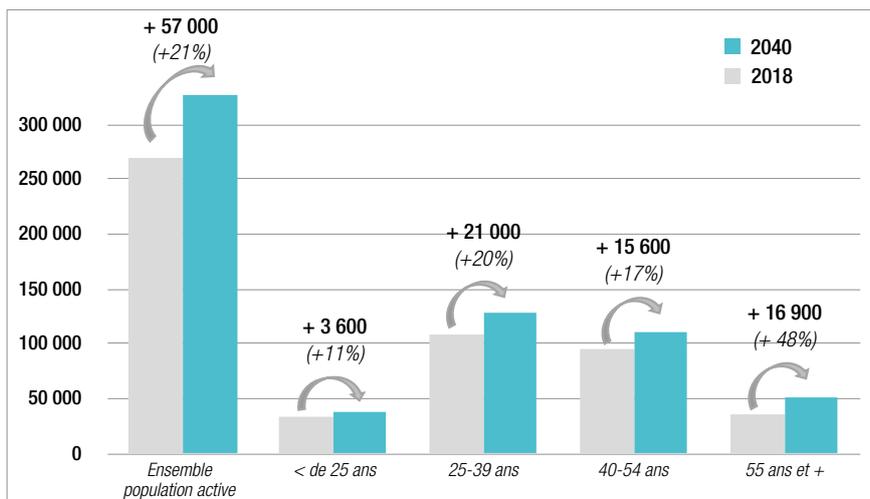
Au niveau régional, de nombreux territoires, notamment en Centre-Bretagne, verraient leur population en âge de travailler diminuer à horizon 2040. Ces baisses de population pourraient poser des problématiques en termes de main-d'œuvre : elles questionnent sur le maintien des entreprises présentes sur ces territoires et l'accompagnement de leur population vieillissante. Ce n'est pas le cas dans le Pays de Rennes, où toutes les classes d'âges connaîtraient une hausse de leur population à horizon 2040, et ce, quel que soit le scénario.

L'évolution de la population en âge de travailler est toutefois plus sensible au scénario, que celle des personnes plus âgées. Ainsi, le Pays de Rennes pourrait compter 70 000 personnes de 18-64 ans supplémentaires à horizon 2040, dans le scénario « changement climatique structurant », contre moins de 40 000 supplémentaires dans le scénario « ralentissement économique ».

Selon les populations par sexe et âge du scénario central, auxquelles sont appliqués des taux d'activité projetés par âge et par sexe¹, le Pays de Rennes compterait près de 327 000 actifs en 2040, soit 57 000 de plus qu'en 2018. Avec une croissance annuelle moyenne de +0,9%, la population active du Pays de Rennes augmenterait à un rythme

¹ Les projections de taux d'activité prennent notamment en compte les réformes des retraites de 2010, 2011, 2012 et 2014, lesquelles sont intégrées dans la modélisation des comportements d'activité des seniors. La modélisation des taux d'activité cherche à isoler une tendance de long terme et ne prend donc pas en compte la situation conjoncturelle à court terme.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE DU PAYS DE RENNES PAR ÂGE ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement Audiar.

beaucoup plus soutenu qu'en moyenne bretonne (+0,3% par an). Ainsi, en 2040, le Pays de Rennes concentrerait plus de 20% de la population active bretonne (moins de 18% en 2018).

Au sein du Pays de Rennes, la hausse du nombre d'actifs serait la plus importante dans les EPCI hors Rennes Métropole, avec une croissance annuelle de +1,2% en moyenne entre 2018 et 2040 (près de 14 000 actifs supplémentaires en 22 ans), et, dans une moindre mesure, dans les communes de Rennes Métropole hors cœur de Métropole (+0,9% par an, près de 21 000 actifs supplémentaires entre 2018 et 2040). Bien que le cœur de Métropole observerait un taux de croissance annuel moyen des actifs de +0,7% par an, il concentrerait 40% de l'augmentation des actifs du Pays (plus de 22 000).

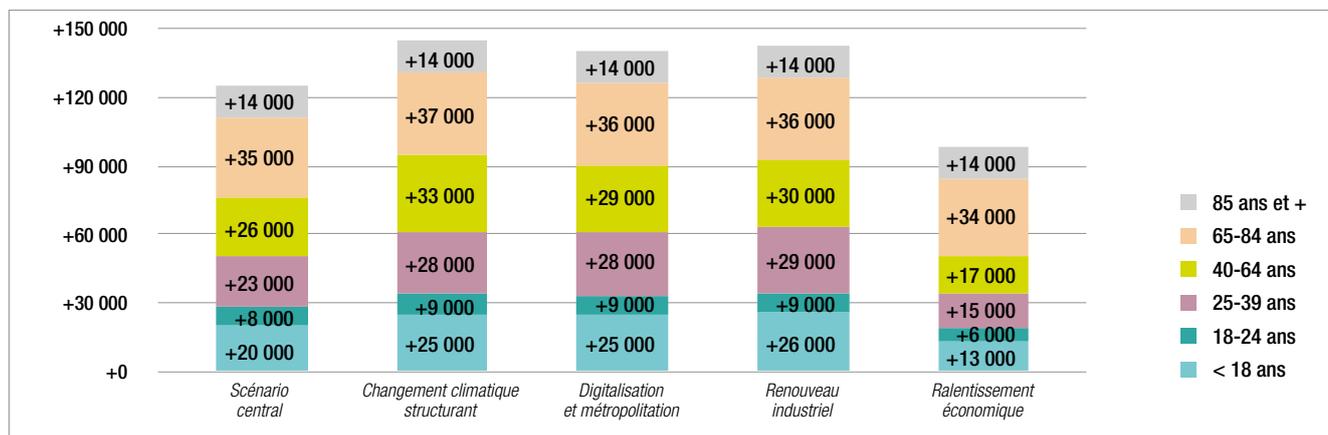
Par ailleurs, la population active serait plus jeune dans le Pays de Rennes qu'en

moyenne bretonne en 2040. 16% de la population active serait âgée de plus de 55 ans dans le Pays de Rennes, contre 19% dans l'ensemble de la Bretagne. Toutefois, avec près de 17 000 actifs de 55 ans ou plus supplémentaires à horizon 2040 (seuls 13% des actifs ont plus de 55 ans en 2018), des questions d'adaptation des postes de travail et de reconversion en fin de carrière se poseraient également.



© JULIEN MIGNOT / RENNES, VILLE ET METROPOLE.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU PAYS DE RENNES PAR ÂGE ENTRE 2018 ET 2040 SELON LES SCÉNARIOS



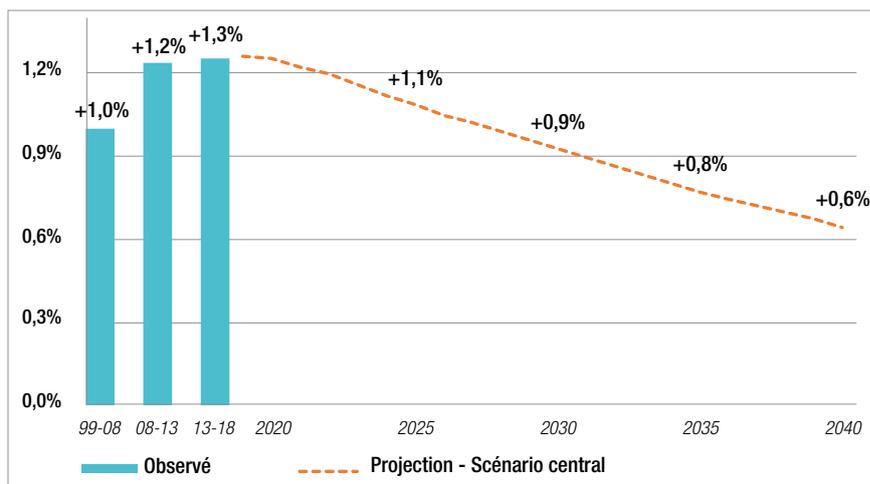
Source : INSEE Omphale / Traitement Audiar.

Un ralentissement de la croissance du nombre de ménages à horizon 2040

Si dans le scénario central de l'INSEE, le Pays de Rennes voyait sa population progresser en moyenne de +0,9 % par an à horizon 2040, cette croissance ne serait pas linéaire, mais s'atténuerait au fil des années. En effet, la croissance de +1,3 % en 2018 ne serait plus que d'environ +1 % par an dans le second quinquennat des années 2020, et de +0,6 % par an à la fin des années 2030. Ce repli de la croissance démographique s'expliquerait surtout par la forte baisse du solde migratoire, qui serait liée au vieillissement de la population dans les territoires au sein desquels le Pays de Rennes attire de la population. En effet, les populations les plus mobiles étant les jeunes, si ces derniers diminuent, le Pays de Rennes, bien que restant attractif, a moins de personnes à attirer, et voit donc mécaniquement les entrées sur son territoire diminuer. La baisse du solde migratoire résulterait donc uniquement du différentiel de croissance démographique entre le Pays de Rennes et ses zones d'échange (reste de la Bretagne, Paris, etc.).

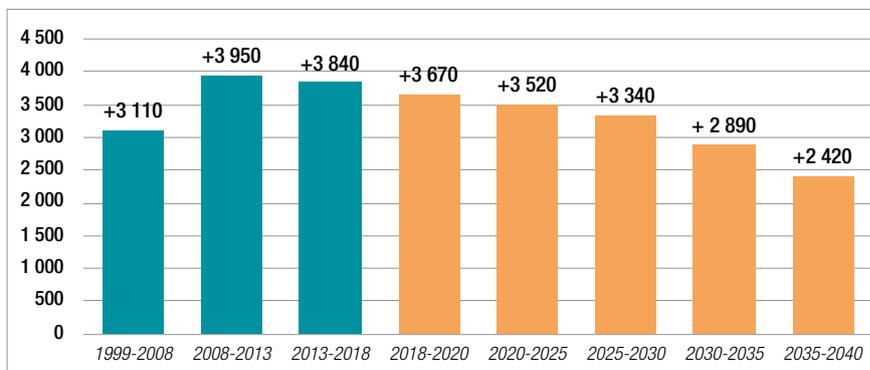
En s'appuyant sur les populations par sexe et âge du scénario central, et en prolongeant les évolutions récentes observées en matière de modes de cohabitation, le Pays de Rennes compterait 320 000 ménages en 2040. Outre le repli de sa croissance démographique, le Pays de Rennes verrait la taille moyenne de ses ménages diminuer de façon plus modérée que durant les dernières décennies. Ainsi, la croissance du nombre de ménages se ralentirait au fil des années : entre 2013 et 2018, le Pays de Rennes compte en moyenne chaque année 3 840 ménages supplémentaires ; selon le scénario central des projections de ménages, il en compterait 2 420 supplémentaires chaque année entre 2035 et 2040.

ÉVOLUTION DES TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL DE LA POPULATION À HORIZON 2040, SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE – Recensement de la population (Exploitations principales) - Omphale (Scénario central) / Traitement Audiar.

ÉVOLUTION ET PROJECTION DU NOMBRE ANNUEL DE MÉNAGES SUPPLÉMENTAIRES



Source : INSEE – Recensement de la population (Exploitations principales) - Omphale (Scénario central) / Traitement Audiar.



© JULIEN MIGNOT / DESTINATION RENNES